

[Texte]

form, do you anticipate any possible objection, given that the CBC is a public broadcaster, to the corporation providing a scrambled service? If so, how would you respond to that?

Mr. Juneau: I would like Miss Whittaker to correct me if I forget something, but we have no plans at the present time for scrambling our signals inasmuch as they are destined to the public in general. We have had a lot of discussions about the possibility of scrambling our signals on the satellites before they become available to the public.

Mr. Audley: I am thinking about something like the news channel.

Mr. Juneau: No, we are not thinking of scrambling that.

Mr. Audley: Yet you are going to be charging cable companies for the service. Will the cable companies not complain?

Mr. Juneau: Well, we are getting into our application and I do not know how much of that is public at the moment.

Mr. Audley: I am sorry, I will not pursue it further. On the question of native broadcasting, you agree that native broadcasting should be added to the act, but you also say that current resources make it impossible to either expand the amount of native language broadcasting that the CBC provides or to proceed with the establishment of a separate broadcasting service for native broadcasting. Are you saying that if that were put into the act, it is a dead letter?

Mr. Juneau: No, not at all, but I cannot think that Parliament could drop the phrase for French and English services, for instance, which says that they have to be provided from coast to coast as funds become available. I do not think that phrase will ever be dropped by Parliament. Therefore if broadcasting in native languages was included in the act, I am sure that phrase would have to apply. Otherwise, it would mean that we have to steal or find the money somewhere, even if we do not have it.

Mr. Audley: I took page 26 to be saying more than that; to in fact be saying that the corporation would have no resources available if that provision were put in the act.

Mr. Juneau: Well, I do not want to take more of your time by reading this again, but what we mean is that we might do the odd improvement, but we could not improve the service very much right now, even if that phrase was in the act. It would be the same thing as broadcasting in English and French; it is there at the moment as a goal imposed by law, but as funds become available.

• 2100

Mr. Audley: One of the items which disappears from the CBC's mandate in the task force recommendations is the specific requirement that the corporation serve the special needs of the region. A number of other phrases specifically

[Traduction]

services sont offerts sous forme de signaux codés, prévoyez-vous une opposition possible, étant donné que Radio-Canada est une société publique de radiodiffusion et qu'elle ne devrait pas offrir de service par signaux codés? Le cas échéant, quelle serait votre réponse?

M. Juneau: J'aimerais que M^{lle} Whittaker me reprenne si j'ometts quelque chose, mais nous n'avons actuellement aucun plan qui prévoit le brouillage de nos signaux destinés au grand public. Nous avons beaucoup discuté de la possibilité de coder nos signaux sur les satellites, avant leur diffusion publique.

M. Audley: Je pense particulièrement à la chaîne vouée uniquement aux informations.

M. Juneau: Non, nous n'avons pas l'intention de coder ce type de signaux.

M. Audley: Vous allez toutefois facturer les sociétés de câblodistribution pour ce service. Les sociétés ne risquent-elles pas de se plaindre?

M. Juneau: Nous en sommes à l'étape de la demande, et j'ignore dans quelle mesure elle est publique.

M. Audley: Je suis désolé, je ne pousserai pas plus loin ce sujet. Au sujet de la radiodiffusion en langues autochtones, vous êtes d'accord pour que ce type de service soit ajouté à la loi, mais vous dites également que les ressources actuelles vous empêchent d'accroître votre service de radiodiffusion en langues autochtones, ou de mettre sur pied un service distinct de radiodiffusion en langues autochtones. Cela revient-il à dire que si ce service était inclus dans la loi, il resterait lettre morte?

M. Juneau: Non, pas du tout, mais je ne peux concevoir que le Parlement laisserait tomber la disposition sur les services en français ou en anglais, laquelle prévoit que ces services doivent être offerts d'un océan à l'autre lorsqu'il y a suffisamment de fonds. Je ne crois pas que le Parlement annulera un jour cette disposition. Par conséquent, si les services en langues autochtones étaient inclus dans la loi, je suis certain que la disposition devrait être appliquée. Sinon, cela signifierait que nous devrions voler de l'argent ou le trouver ailleurs, même si ne nous l'avons pas.

M. Audley: À la page 26, on va plus loin; en fait, on dit que la Société n'aurait aucune ressource à affecter à ce service même si cette disposition était incluse dans la loi.

M. Juneau: Je ne veux pas gaspiller votre temps en lisant de nouveau ce passage, mais ce que nous entendons par là, c'est que nous pourrions faire quelques améliorations, mais que nous ne pourrions pas beaucoup améliorer le service, même si cette disposition était incluse dans la loi. Ce serait la même chose pour la radiodiffusion en français ou en anglais; la loi impose cet objectif, mais lorsqu'il y a suffisamment de fonds.

M. Audley: Selon les recommandations du groupe de travail, Radio-Canada n'aurait pas le mandat de répondre aux besoins particuliers de la région. Un certain nombre de phrases qui définissent précisément le mandat de la société en matière de